MKBD_12112_Castermag40_Ip001p008 31/10/12 11:38 Page1



WWW.CASTERMAN.COM #40

castermag

L'ACTUALITÉ BANDE DESSINÉE DES ÉDITIONS CASTERMAN – HIVER 2012

## LA GUERRE DE PÈRE EN FILS

**Sur un ton très personnel, Jacques Tardi concrétise enfin un projet mûri depuis des années : transposer en bande dessinée les carnets de captivité de son père René. Près de deux cent pages de mémoires à fleur de peau. Interview.** ⊙ p. 3.2

### Retour en Egypte pour Alix

*La 31e aventure d'Alix,* **L'Ombre de Sarapis**, *le voit reprendre le chemin d'Alexandrie, pour tenter d'y retrouver le fil disparu de César.*

### L'Histoire selon Loràn̈t Deutsch

*Consacré par son best-seller* **Métronome**, *le comédien passe à la bande dessinée pour célébrer les héros secrets de l'Histoire de France.*

### Casterman version numérique

*Quelque 300 titres du catalogue Casterman sont déjà disponibles au format numérique grâce à l'offre d'Izneo. Coup de projecteur.*

### Demain l'Europe par Bernar Islaire

*Un premier aperçu d'*Ûropa, *un grand récit novateur conçu par Islaire et Erlich, qui anticipe l'Europe des prochaines décennies..*

# SA MAJESTÉ LE CHAT

***Irrésistible, le chat le plus célèbre de la bande dessinée confirme sa très grande forme, avec le dix-septième tome de ses aventures félinhilarantes,* Le Chat Erectus, *et un pavé en forme de recueil définitif :* Tout le Chat. *Philippe Geluck en rit encore.*** ⊙ p. 3.1

## *MAGASIN GÉNÉRAL* : QUAND LOISEL RACONTE TRIPP...

***Pour* Les Femmes, *avant dernier volet de la saga québécoise qu'ils racontent et dessinent en commun, Tripp et Loisel se sont amusés à s'interviewer l'un l'autre. Ambiance...*** ⊙ p. 2.1

MKBD_12112_Castermag40_lp001p008 31/10/12 11:38 Page2

## UN LIBRAIRE À LA QUESTION

# Dans l'étreinte de La Pieuvre

**À Auxerre, un ancien expert en génie industriel, Jean-Loup Lefebvre, a repris en 2010 une librairie spécialisée dont il assure depuis la direction : La Pieuvre.**

**Castermag' : Pourquoi avoir repris une librairie spécialisée ?**
**Jean-Loup Lefebvre :** C'est un concours de circonstances. J'étais client de cette librairie, qui existait depuis longtemps. Un jour, sa porte est restée fermée et j'apprenais la disparition de son gérant. C'était brutal. Après avoir piétiné un temps, réfléchi sur les perspectives de reprise et abondamment discuté... mon épouse et moi nous sommes lancés dans l'aventure.

**Cela n'allait pas de soi ?**
Notre envie de devenir libraires ne faisait aucun doute. Mais cela provoque un tel chamboulement dans la vie de famille qu'il fallait absolument que nous soyions d'accord sur tout.

**Aujourd'hui, que propose La Pieuvre ?**
Un choix de titres en provenance de tous les univers : franco-belge, comics, manga, manhwa, etc. Des rencontres régulières avec des auteurs, une actualité lisible à la fois sur un blog et sur Facebook. Et une contribution au festival Blanc-Sec dans l'abbaye de Saint-Germain, un très beau lieu auxerrois.

**Qu'avez-vous apprécié récemment chez Casterman ?**
***Polina***, primé en 2011 par le groupement Canal BD ! J'ai aimé d'emblée le graphisme de **Bastien Vivès**, sa chronique sociale aussi....Et je suis un grand fan de la série ***India Dreams***. Dessins comme scénarios sont toujours de petites merveilles.

**À vous la parole !**
Vos réactions et commentaires nous aideront à enrichir les prochains numéros. Merci de nous les adresser sur le site www.casterman.com.

**Castermag'**
**Conception éditoriale et rédaction :** Nicolas Finet, Thomas Hantson / N2 The Emerging Side, avec Christian Marmonnier
**Maquette originale :** Les Inventeurs du Réel
**Réalisation :** Horsérie

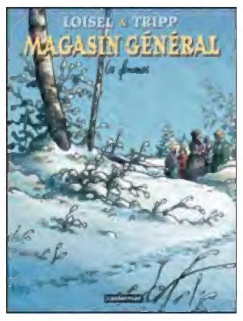
**L'équipe éditoriale Casterman**
**Directeur général :** Louis Delas
**Editeurs :** Nadia Gibert, Laetitia Lehmann, Didier Borg, Simon Casterman et Reynold Leclercq.
**Directeur artistique :** Guillaume Prieur
**Conseiller éditorial :** Benoît Peeters
**Directeur marketing et relations publiques :** Jean-Philippe Thivet
**Coordination éditoriale, responsable marketing et relations publiques :** Hervé Langlois
**Relations presse :** Valérie Constant (Benelux), Kathy Degreef et Valentine Véron (France, Suisse)
**Relations publiques et libraires :** Marie-Thérèse Vieira
**Casterman France :**
87, quai Panhard et Levassor, F - 75647 Paris Cedex 13
tél. : + 33 (0)1 55 28 12 00
fax. : + 33 (0)155 28 12 06
**Casterman Benelux :**
Cantersteen 47, boîte 4, B – 1000 Bruxelles
tél. : + 32 (0)2 209 83 00
fax : + 32 (0)2 209 83 01
**Diffusion :** Flammarion
www.casterman.com

Ce document ne peut être vendu.
Castermag' n° 40 – Novembre 2012 : 9782203060586
Pack de 25 exemplaires : 9782203060623

UN DIALOGUE ENTRE LOISEL ET TRIPP

# Loisel par Tripp... et vice versa

***Alors que le tome 8 de* Magasin Général *est annoncé en librairie, Castermag' laisse la parole à ses deux auteurs pour un dialogue plein de verve et d'humour, en toute liberté. Loisel par Tripp et, au verso, Tripp par Loisel. Lisez plutôt...***



*« Les Femmes », à découvrir au mois de novembre.*

**JEAN-LOUIS TRIPP : Le tome 3 de notre *Magasin Général* s'appelait simplement *Les Hommes*. Aujourd'hui, cinq ans après, nous publions *Les Femmes*. Quel chemin parcouru, mon cher Régis ...**

**RÉGIS LOISEL :** En fait, à la publication des *Hommes*, je te rappelle que nous avions déjà en tête d'en proposer un reflet, qui se serait évidemment intitulé ***Les Femmes***. Finalement, nous avons pris notre temps pour raconter notre histoire et le temps des femmes, envisagé pour le tome 4, voire le tome 5, arrive seulement aujourd'hui. Mais nous ne savions pas, à l'époque, que nous mettrions aussi longtemps pour y parvenir.

**Bon, pensons à ceux qui n'auraient pas tout suivi... Sans résumer l'intégralité de la série, un petit rappel de la situation, peut-être...**
Noël approche. La majorité des hommes sont de nouveau partis au bois. La différence avec l'hiver d'avant, c'est que maintenant, les femmes ont compris, elles aussi, qu'il fallait qu'elles changent. Que les choses ne pouvaient pas continuer de la même façon. Avec tout ce qui s'était passé, ça n'avait pas de sens de revenir en arrière. Et puis, il y a aussi la pression des plus jeunes, toute cette histoire de musique, de charleston. Bref, toutes les conditions sont réunies pour que cela finisse en apothéose dans le dernier album.
**À propos des femmes, j'ai aussi remarqué un truc Régis... quand un personnage féminin commence à accéder au premier plan en devenant plus intéressante, plus complexe, tu l'embellis. C'est le cas avec Eloïse Gravel qui n'était pas vraiment jojo. Il a même fallu que j'essaie de la maintenir dans un entre-deux, parce qu'à certains moments, tu la dessinais en la rendant très mignonne...**
Bon, j'avoue. Mais c'est parce qu'elle est amoureuse et que l'amour lui va bien. Tu sais pertinemment que l'amour change les femmes, tout comme les hommes d'ailleurs. Eloïse Gravel est devenue plus belle grâce à l'amour, elle est même habitée. Cette chose se lit sur son visage. Elle a troqué son regard vide pour de grands yeux de biche.

**D'autres femmes embellissent pour d'autres raisons – Marie par exemple... On leur dit qu'elle est enceinte ?**
On se doutait un peu de la réponse, non ?... Marie est enceinte, oui, et on ne sait pas de qui. C'est aussi l'intérêt de cet album. Parce que cela ne devait jamais arriver. En tout cas, elle a toujours crû qu'elle ne pourrait pas. Et on se fout de savoir qui est le père. C'est formidable. Déjà mignonne, elle est ici resplendissante. Et plus que jamais amoureuse de la vie...

> **« Toutes les conditions sont réunies pour que cela finisse en apothéose dans le dernier album. »**

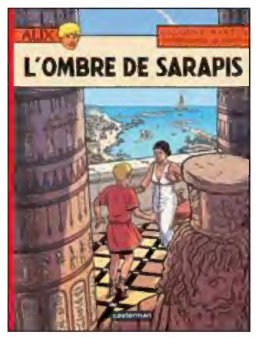
**On me souffle dans l'oreille que les bigotes se seraient même arrangées. Qu'en penses-tu ?**
Alors, là... n'exagérons pas. Ce sont toujours trois petites vieilles acariâtres.
**Hum, je dirai qu'il y a tout de même une explication au fait qu'on puisse les trouver « emmieutées », ces trois vieilles. Avant, elles étaient chiantes, vraiment casse-couilles. Mais avec l'absence du curé, elles deviennent émouvantes. Elles sont dans une réelle détresse, tu vois... et c'est ce qui doit provoquer un changement de vision.**
Ouais, sans doute.

**Pour lire la suite de cette conversation, rendez-vous tête-bêche... de l'autre côté du journal, page 4.2 !**

INTERVIEW MARCO VENANZI

# Sur les traces d'Alix l'Egyptien

***La 31e aventure d'Alix,* L'Ombre de Sarapis, *l'amène à reprendre le chemin de l'Egypte, à la poursuite des ravisseurs de Césarion. Il y retrouvera Cléopâtre... et bien des dangers. Visite guidée d'une aventure à haute tension avec son dessinateur.***



*Sortie au mois de novembre.*

**Castermag' : Ce nouvel épisode de la saga d'Alix est marqué par son retour en terre des pharaons. D'où vient cette idée ?**
**MARCO VENANZI:** De **François Corteggiani**, qui signe le scénario de cette histoire. D'abord, l'Égypte ancienne est un sujet dont il parle très souvent avec son frère, égyptologue reconnu, ancien directeur des relations scientifiques à l'IFAO (Institut français d'archéologie orientale). Ensuite, cela intéressait François de faire évoluer Alix dans une période plus tardive de sa chronologie : la fin de règne de César. Et j'ai aussi trouvé le scénario passionnant. François a intégré beaucoup d'éléments symboliques dans son histoire, que les non initiés en égyptologie peuvent ne pas relever. L'amulette portée par les conspirateurs du culte de Sarapis, par exemple, représente Osiris enfant. À mettre en parallèle, évidemment, avec l'enlèvement de Césarion qui sert de fil rouge à l'intrigue.
**La toile de fond de cette aventure est également politique...**
Absolument. L'histoire fait ressortir le jeu d'influences entre Rome et Cléopâtre. J'aime la manière dont le scénario développe la personnalité de cette figure historique, coincée entre les prérogatives de César – le père de son enfant –, les intérêts de l'Égypte et les siens propres.
**Elle en devient presque attachante...**
C'est surtout un personnage complexe et mystérieux. D'abord mariée à son frère cadet, avec qui elle a d'importants différends, elle rencontre César et, grâce à lui, prend le pouvoir tout en concédant que l'Égypte devienne le grenier à blé de Rome. Puis elle vit une passion avec Marc Antoine... Le scénario de François a su la rendre attachante, en effet.
**Qu'avez-vous utilisé comme documentation ?**
C'est délicat. Il ne reste, par exemple, que peu de trace du palais de Cléopâtre, dont une partie est enfouie sous la mer et l'autre sous la ville actuelle d'Alexandrie. Pour moi, c'était à la fois un avantage et un inconvénient. J'ai donc procédé par reconstitution à partir de ce qu'avaient fait mes prédécesseurs sur la série, de ce qu'avait dessiné **Jacques Martin** lui-même et des recherches récentes sur cette cité...

**Un travail assez hybride, donc ?**
Du temps de Cléopâtre, il y avait déjà un mélange entre l'art grec – ce sont les Grecs qui ont édifié Alexandrie – et l'art égyptien ; c'est ce que j'illustre dans notre récit. Par ailleurs, j'ai beaucoup observé les peintres orientalistes du XIXe siècle qui avaient eu, sur place, accès à un matériel moins dégradé qu'il ne l'est aujourd'hui.
**Est-il déroutant de travailler avec un scénariste également dessinateur, qui élabore ses pages de scénarios sous la forme de storyboard ?**

> **« Cela nous intéressait de faire évoluer Alix dans une période plus tardive de sa chronologie : la fin de règne de César. »**

Pour un dessinateur, c'est en effet déroutant de se retrouver face à un découpage dessiné de manière humoristique. En fait, après avoir tout décortiqué, j'ai préféré cacher ce travail qui me perturbait. Je pensais qu'en me détachant de ses suggestions, j'allais faire quelque chose de différent. Mais curieusement, je m'en suis assez peu éloigné, sinon en changeant un plan ou un autre.

# On se lève tous pour Le Chat !

## INTERVIEW PHILIPPE GELUCK

***Philippe Geluck est de retour au premier rang avec un nouvel album du Chat, le 17e, proposé en deux versions dont un coffret luxe avec bonus et DVD. Un régal dont voici un avant-goût.***

*Déjà disponible en librairie.*

**Castermag' : Deux ans sans un album du Chat, avouons-le, ça nous a paru un peu long...**

PHILIPPE GELUCK : Et pourtant, c'est le délai « historique ». J'ai toujours à peu près suivi ce rythme : un recueil du ***Chat***, puis l'année suivante un autre livre – comme ***Le Docteur G*** ou ***Geluck se lâche*** –, puis retour au ***Chat***, et ainsi de suite. Et voilà presque trente ans que ça dure !

**C'est amusant que vous le mentionniez, car la question du temps qui passe, justement, apparaît en filigrane de quelques-uns de vos dessins dans *Le Chat Erectus*, ce qui n'était pas jusqu'alors l'un de vos thèmes habituels...**

C'est assez logique. Les gags et histoires du ***Chat***, même de façon très indirecte, répercutent certaines de mes préoccupations personnelles, voire intimes, il n'y a donc pas de raison que le thème du vieillissement y échappe. Il faut croire que ça doit me préoccuper un peu... Et comme je suis à peu près certain qu'on va tôt ou tard me poser la question... j'anticipe !

**Ce nouvel album, ainsi que vous l'aviez déjà pratiqué dans d'autres recueils, rassemble une partie de vos contributions à divers magazines...**

Il y a principalement quatre sources : le quotidien ***Le Soir*** en Belgique, l'hebdomadaire ***VSD*** et ***Siné Mensuel*** pour la France et ***L'Illustré*** en Suisse. Mais je ne me contente pas de reprendre les dessins publiés dans ces titres, j'y ajoute aussi de nombreux inédits. Une sorte de joyeux cocktail... C'est toujours un peu une surprise, pour moi, de constater que je me sens toujours aussi frais. Comme si j'étais encore un débutant, un inlassable découvreur de conneries...

**Et ça n'est pas près de s'arrêter, on dirait...**

Ce n'est pas demain que les mines de conneries vont s'épuiser ! Il en restera encore des tonnes quand la dernière goutte de pétrole aura été pompée. Alors voilà, je continue à creuser mes galeries. Avec la foi du charbonnier, pourrait-on dire.

> **« Ce n'est pas demain que les mines de conneries vont s'épuiser ! Alors voilà, je continue à creuser mes galeries. »**

**La foi, parlons-en ! On sent bien, au fil de vos évocations de la religion – assez irrévérencieuses, il faut bien le dire –, que vous retrouvez là l'un de vos sujets de prédilection...**

C'est vrai, je l'avoue. Mais il faut bien constater que ce sujet-là aussi est assez inépuisable. Un vrai sujet moderne, d'aujourd'hui, de demain et d'après-demain...

**Un peu de retenue sur l'islam, par les temps qui courent ?**

Ah non, pas du tout. Je viens de dessiner le pape en train de se prosterner vers La Mecque. Ou une femme en niqab, au lit avec son mari barbu ceinturé d'explosifs, demander : « Je mets le réveil à quelle heure ? » Il n'est pas question de lever le pied sur ce genre de sujet. Ne surtout pas donner le sentiment d'abdiquer face aux menaces.

**On découvre une vraie nouveauté au fil des pages du *Chat Erectus* : une séquence de dessins d'actualité, identifiée comme telle. Pourquoi ce choix ?**

C'était une demande qui transparaissait dans les questions des journalistes, une attente que j'ai voulu satisfaire. La difficulté de l'exercice, c'est d'examiner comment l'actualité traitée de cette manière va vieillir. Les souvenirs s'estompent vite à mesure que le temps passe : on a déjà du mal à se rappeler le nom de ce navire de croisière naufragé, alors que quand l'accident s'est produit, ça nous a paru inoubliable (ndlr : c'était le *Costa Concordia*). Je suis content, en revanche, que cette section d'actualité m'ait permis de publier ce dessin du ***Chat*** évoquant l'affaire DSK, et qu'on m'avait refusé dans le journal.

Mon dessin comportait une « formulation choquante », m'avait-on dit ; ce qui est assez savoureux si l'on se rappelle que l'histoire de ce haut fonctionnaire s'étalait avec force détails à la une de tous les journaux... Enfin bref : ce détour par l'univers de la politique me plaît bien.

**Cette section de dessins d'actualité révèle aussi une palette visuelle plus variée qu'on ne le dit parfois...**

Je sais bien qu'on ne me lit pas en priorité pour ma virtuosité graphique, mais en même temps je revendique ce minimalisme pourvu qu'il serve l'idée. Et j'avais peut-être besoin de montrer que je sais aussi parfois dessiner autre chose que ***Le Chat***. Tenez, le Chirac que j'ai croqué dans cette section d'actu, eh bien, il me plaît vraiment bien ! Et il n'est pas le même que le Chirac de **Plantu** ou de **Cabu**. Je sais le faire, oui Monsieur, et c'est mon Chirac à moi !

**Au détour de ces dessins d'actu, vous évoquez aussi le devenir de la Belgique et là, derrière le sourire, on sent poindre de la tristesse...**

C'est vrai, parce que la fin de la Belgique, je crois hélas qu'on s'en rapproche, inexorablement. Les Flamands et les Wallons, c'est comme un couple qui se défait. Ce sont les Flamands qui ne veulent plus des autres. Passé un certain stade, on ne peut plus faire marche arrière. Ce qui est étrange, c'est que beaucoup de monde ici aime encore la Belgique et assiste au naufrage sans pouvoir intervenir.

**Il y a, vers la fin de l'album, une planche très drôle où *Le Chat*, en famille, doit subir une invitation pénible dans une famille de casse-pieds – pour ne pas dire autre chose –, et tout ça a un parfum de vécu...**

Ce n'est pas faux. Disons que c'est une exagération de ce que m'ont fait certains casse-couilles depuis trente ans. J'en ai encore fait l'expérience récemment. En y allant, on se disait : « Mais qu'est-ce qu'on va foutre là ? » Sur place : « Mais qu'est-ce qu'on fout là ? » Et une fois partis, cela devient : « Mais qu'est-ce qu'on est allés foutre là ? » On a tous vécu des choses comme ça. Moi, je peux le dessiner après et ça fait du bien !

## Spécial Père Noël : *Le Chat* en coffret luxe

Une bonne chose n'arrivant jamais seule, la sortie du ***Chat Erectus***, 17e recueil des gags du ***Chat***, se double d'une version luxe en coffret, contenant pas moins de trois éléments : l'album ***Le Chat Erectus***, un deuxième album inédit numéroté XVII bis et intitulé ***Le Chat Sapiens***, et enfin un double DVD contenant plus de 6 h des aventures audiovisuelles du ***Chat***.

« Je suis heureux, car c'est vraiment un super objet, commente Philippe Geluck, ravi. ***Le Chat Sapiens***, sur 24 pages, ne compte que du matériel inédit. Il est bâti sur le modèle des albums classiques du ***Chat***, avec des gags, des gravures, des jeux de mots et des bêtises en tout genre. Quant aux DVD, ils sont en un sens inédits eux aussi, puisqu'il s'agit de l'intégrale de la première saison télé du ***Chat*** proposée dans une forme nouvelle : tous les épisodes, initialement diffusés en France dans un format de 48 secondes qui à mon sens était trop contraignant, ont été remontés au format 1 minute 30, nettement plus confortable. Les DVD intègrent également une série hebdomadaire de 6 minutes, elle aussi inédite en France : tous les épisodes de ***La Semaine du Chat*** tels qu'ils ont été diffusés en Belgique sur la RTBF. Il s'y ajoute, enfin, divers bonus et autres making of. »

L'auteur du ***Chat***, étant comme on le sait un perfectionniste prévoyant, a tenu en outre à ce que le coffret ait un format et un dos de couverture s'harmonisant parfaitement avec les autres titres de la collection du ***Chat***, pour ne pas rompre le bel ordonnancement des rayonnages de bibliothèque. Une bonne nouvelle pour tous les collectionneurs, mais attention: cette version luxe étant d'une part une excellente idée de cadeau de Noël et d'autre part proposée en tirage limité, il n'y en aura pas pour tout le monde. Faites passer...

### HIER ET DEMAIN, ENCORE LE CHAT !

**L'actualité (fournie) du *Chat* et de son auteur s'enrichit d'une autre idée cadeau pour les fêtes de fin d'année : *Tout Le Chat*, un coffret rassemblant en 8 doubles albums l'ensemble des titres du *Chat* précédant *Le Chat Erectus*. 800 pages de gags d'un coup : indispensable ! Et pour couronner le tout, Philippe Geluck donne également rendez-vous à ses lecteurs au fil de l'an prochain avec une ligne de produits de papeterie (calendrier, agenda, mini-agenda) griffés d'un slogan imparable : « 2013, une année d'avenir ». On ne saurait mieux dire.**

MKBD_12112_Castermag40_lp001p008 31/10/12 11:38 Page4

INTERVIEW LORÀNT DEUTSCH

# L'Histoire (de France) sans fin

***Plébiscité par les lecteurs, le travail historique du comédien Loràn Deutsch se transpose en bande dessinée avec une nouvelle série consacrée aux héros secrets de l'Histoire de France.***

*Parution en novembre.*

**Castermag' : C'est la première fois que vous abordez la bande dessinée ?**

LORÀNT DEUTSCH : C'est vrai, mais, dans la lignée de mon travail sur l'Histoire de France, la bande dessinée se prêtait aussi à mon imaginaire, à mon envie de transmettre toutes les fantaisies historiques qui me trottent dans la tête. Tout comme le roman, la bande dessinée permet des budgets illimités, mais donne en plus la couleur au récit. C'est en quelque sorte la suite du travail entamé sur ***Métronome***. Pour ce nouveau projet, je me suis carrément pris à rêver, à écrire l'Histoire en remettant debout tous ces personnages qui m'ont tant fasciné.

**Vous êtes lecteur de bande dessinée ?**

Oui. Petit, j'ai commencé par ***Les Tuniques bleues*** de **Lambil** et **Cauvin**, qui ont vraiment été mon fonds de bibliothèque. Ensuite, je suis resté exclusivement sur des ouvrages historiques. Tout me passionne à partir du moment où cela me fait voyager dans le temps.

**L'idée de cette série est d'aborder les héros peu connus de l'Histoire...**

Peu connus, pas vraiment... Plutôt énigmatiques, comme le connétable de Bourbon. Disons que ces héros sont ambivalents ; on peut longtemps palabrer sur leur cas, sans savoir au final qui aura raison. Le connétable de Bourbon a-t-il été un traître, un héros, un personnage vraiment flamboyant et digne d'admiration ? Telle est la question.

**Avec cette succession d'histoires et de personnages, vous recréez donc, à votre façon, une Histoire de France ?**

C'est en effet mon idée. Avec, à chaque fois, des personnages emblématiques de leur époque. Je tenais à ce qu'ils soient aussi l'incarnation de la période traitée. Pour le connétable de Bourbon, nous sommes clairement dans une phase de transition. On quitte le système féodal pour aller vers une monarchie non pas « absolue », ce qui serait anachronique, mais une monarchie davantage centralisée, où la géopolitique européenne se met en place.

> **« La bande dessinée se prêtait à mon envie de transmettre toutes les fantaisies historiques qui me trottent dans la tête. »**

**Nous sommes donc à l'époque de François 1er...**

Et dans une lutte d'influence entre grandes puissances européennes, sans oublier l'empire ottoman. Pour résumer, cela se joue entre Henri VIII d'Angleterre, Charles Quint, l'empereur autrichien, les Français et les Ottomans. Bourbon s'encastre, pour ne pas dire s'empale, dans cette nouvelle logique qui apparaît au XVIe siècle.

**On va finir par vous considérer comme le nouvel Alain Decaux...**

Ecoutez, ce serait plutôt flatteur, même si je ne pense pas avoir les compétences ni les qualifications d'**Alain Decaux**. Je ne suis pas un maître historien. En tout cas, je serai heureux si, dans son ombre, on peut parfois me retrouver.

**Le mot de la fin ?**

Dans une ***Histoire de France racontée aux enfants***, **Alain Decaux**, justement, avait rayé le mot « fin » de son livre pour y ajouter « Ça, jamais ! ». Cette idée me convient très bien : l'Histoire de France n'a pas de fin...

INTERVIEW IZNEO

# Cap sur le numérique

***Un tour d'horizon de l'offre proposée par Izneo, référence de la bande dessinée en ligne, avec Amélie Retorre, sa directrice du développement.***

**Castermag' : En quoi consiste l'offre d'Izneo ?**

AMÉLIE RETORRE : **Izneo** fédère l'offre numérique des grands éditeurs français de bande dessinée. Plus de 3 000 titres sont aujourd'hui disponibles en version numérique grâce à **Izneo**, soit par l'intermédiaire de librairies en ligne qui diffusent cette offre, soit directement sur le site izneo.com.

**Quelles sont ces librairies en ligne ?**

Il peut s'agir de sites regroupant des libraires indépendants, comme ePagine, leslibraires.fr, ou des grands acteurs habituels de l'offre numérique : Amazon, Apple, Google, fnac.com... Tous ces sites proposent des titres à la vente, avec une offre allant de 4,99€ à 9,99€ par album, selon l'importance de la pagination et l'ancienneté du titre. Le site **Izneo** y ajoute une offre de location : 1,99€ pour un album mis à disposition pendant dix jours.

> **« Plus de trois mille titres sont aujourd'hui disponibles en version numérique grâce à Izneo. »**

**Quelle place Casterman et ses auteurs occupent-ils dans cet ensemble ?**

L'offre **Casterman** représente environ 10 % du total, soit une sélection de 300 titres. On y trouve la plupart des facettes du catalogue papier : des grandes séries comme ***Adèle Blanc-Sec***, ***Corto Maltese*** ou ***India Dreams***, des nouveautés comme les titres de **Fred Bernard**, de grands albums Écritures, etc. La présence ou non d'un titre dépend des accords passés entre éditeurs et auteurs.

**Tous les lecteurs peuvent-ils accéder à cette offre ?**

Oui, bien sûr. Il suffit de posséder un écran couleur : iPad, tablette 10 pouces ou ordinateur. À chacun, ensuite, de faire son marché virtuel selon ses goûts et affinités.

PREVIEW

# Demain, l'Europe

Au carrefour de la bande dessinée, de l'expérimentation graphique et des médias de notre proche avenir, ***Úropa*** est « une véritable fiction numérique déguisée en magazine d'actualités », dixit ses auteurs **Bernar Islaire** et **Laurence Erlich**. Nous sommes en janvier 2032 et en octobre , le premier président de l'Europe sera élu au suffrage universel direct. Le magazine ***Úropa*** (qui est aussi le nom de la capitale de l'Union européenne, cette ville qu'on appelait autrefois Bruxelles.) tient au fil de ses dix numéros sous haute tension la chronique journalistique de cette époque chahutée. Textes, dessins, photos, publicités et bien sûr bande dessinée s'entremêlent dans ce vrai-faux périodique virtuel, avec pour fil rouge l'enquête d'une blogueuse tenace, Anna Pravda, sur l'un des principaux candidats à l'élection présidentielle européenne.
Les trois premiers numéros de cet iMag d'un genre nouveau, réalisés avec le concours d'authentiques journalistes et contributeurs des quotidiens *Libération* et *Le Soir*, sont déjà disponibles dans l'AppStore dans leur version iPad. Le livre tiré de cette très intrigante fiction prospective est annoncé pour la rentrée 2013.

Au matin, on l'a trouvée sur les berges du Grand Canal, les yeux grands ouverts et les bras en croix. Comme si elle avait voulu s'envoler, alors qu'elle s'était noyée dans sa robe de mariée. Ou comme si elle avait ouvert les bras à quelqu'un... Mais à qui ? Son meurtrier ? Il est peu commun de vouloir embrasser son assassin... Le plus curieux était là. Personne ne savait qui l'avait tuée, ni surtout qui l'avait épousée, à supposer que ce soit deux personnes différentes...

MKBD_12112_Castermag40_Ip009p012 31/10/12 11:39 Page1

TARDI SOKAL LOISEL & TRIPP GELUCK LOUSTAL & GÖTTING LORÀNT DEUTSCH ISLAIRE & ERLICH YANN & VIRGINIE AUGUSTIN

WWW.CASTERMAN.COM #40

castermag

L'ACTUALITÉ BANDE DESSINÉE DES ÉDITIONS CASTERMAN – HIVER 2012

## LE CHAT SUR TOUS LES FRONTS

**Consacré à la télévision, le héros de Philippe Geluck revient en force en librairie avec un dix-septième album inédit, *Le Chat Erectus*, et une intégrale de l'ensemble de ses aventures, *Tout le Chat*. Interview d'un auteur heureux.** p.3.1

### Histoire noire à Paname

*Pour la première fois réunis, Loustal et Götting revisitent la tradition du récit noir à la française dans* Pigalle 62.27.

### *Canardo* : secrets d'alcôve

*Dans* Piège de miel, *le héros de Sokal enquête sur les rapports très intimes des mœurs et de la politique. Chaud devant !*

### La magie *Sibylline*

*Cinquième volume pour l'intégrale* Sibylline *de Raymond Macherot. Un classique irrésistible pour tous les âges, à redécouvrir d'urgence.*

### Dans les landes d'Ecosse

*En avant-première, un aperçu de l'histoire de Yann, mise en images par Virgine Augustin : rendez-vous à* Whaligoë, *dans l'Ecosse du XIXe siècle.*

# TARDI PÈRE ET FILS

### *MAGASIN GÉNÉRAL* : QUAND TRIPP RACONTE LOISEL…

*Pour* Les Femmes, *avant dernier volet de la saga québécoise qu'ils racontent et dessinent en commun, Tripp et Loisel se sont amusés à s'interviewer l'un l'autre. Ambiance…* p. 4.2

***En gestation depuis des années, voici le plus personnel des albums de Tardi :* Moi, René Tardi, prisonnier de guerre au stalag IIB, *ou comment évoquer la mémoire de son père à travers ses carnets de captivité. Interview.*** p. 3.2

# Brèves

## Éternel Œbius

Proposée dans une nouvelle édition en hommage à l'immense talent de **Œbius** récemment disparu, l'une de ses meilleures séries, ***Le Monde d'Edena***, voit sa publication se poursuivre en novembre. Après ***Sur l'Étoile*** et ***Les Jardins d'Edena***, voici les tomes 3 et 4, ***La Déesse*** et ***Stel***. L'une des plus belles créations SF de la bande dessinée contemporaine.

## Train de luxe

L'événement **Schuiten** se poursuit avec l'édition de luxe de ***La Douce***, le bel album fantastique que le dessinateur des ***Cités obscures*** a consacré à sa passion ferroviaire. Très soignée (couverture en carton brut, dos toilé, embossage), cette nouvelle édition est proposée dans un format à l'italienne avec une abondante pagination : chaque planche d'origine a été scindée en deux et l'ensemble se complète d'un cahier couleur illustré de nombreux documents inédits. Sortie début novembre.

## Coffrets

Les fans d'***Airborne 44*** vont pouvoir faire partager leur passion encore plus aisément. Évocation saisissante de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, la série de **Philippe Jarbinet** fait l'objet d'une nouvelle édition en deux coffrets, idéale pour les cadeaux de fin d'année. Chacun des deux diptyques est proposé dans un coffret spécifique contenant aussi deux ex-libris inédits.

## Jhen en Alsace

Maquette entièrement revue, nouveau format pour une nouvelle édition de l'un des ***Voyages de Jhen*** : le volume consacré à la découverte du Haut-Koenigsbourg. Ce site grandiose fut au fil des siècles le témoin d'épisodes majeurs de notre Histoire. On en redécouvre toute la richesse dans les pas du héros médiéval imaginé par **Jacques Martin**, grâce aux illustrations détaillées d'**Yves Plateau** et aux textes très documentés de **Nicolas Mengus**. Parution en novembre.

## Actu Sakka

Trois parutions début janvier dans la collection Sakka. ***Thermæ Romæ*** de **Mari Yamazaki** tout d'abord, qui poursuit son parcours à succès avec un 5e (et avant-dernier) tome. Une idylle s'y noue entre une jeune Japonaise et Lucius, le Romain héros de la série… Suite de l'aventure, encore, pour ***Skip Beat !*** de **Yoshiki Nakamura**, avec son 25e épisode. Déjà un classique du shôjo manga ! Enfin, Sakka propose un one-shot, ***Bye Bye My Brother***, et un nouvel auteur, **Yoshihiro Yanagawa**, qui dépeint sous forme animalière le parcours de deux boxeurs en quête de rédemption.

**Une collaboration inédite**

# La France des fifties façon roman noir

***Depuis longtemps complices dans la vie, Loustal et Götting concrétisent enfin dans un livre leur connivence et leur goût partagé pour le cinéma français de l'après-guerre : bienvenue dans* Pigalle 62.27*, un joyau d'un impeccable noirceur.***

*Déjà disponible en librairie.*

Jeune provincial d'Auxerre encore jamais « monté » à la capitale, Antoine aborde Paris avec méfiance et appréhension. Mais aussi une détermination inflexible : il n'est venu que pour venger son père, suicidé par la faute d'un certain Robert Mondcamp, et sa mère, morte de chagrin peu de temps après.

Antoine s'arrange pour croiser la route de sa cible et devient l'un des familiers de Mondcamp, qui ne tarde pas à le recruter pour l'un de ses petits boulots à la limite de la légalité. Mais au contact du monde interlope de Pigalle et des personnages qui traversent sa nouvelle vie – dont deux personnages féminins, Betty et Caroline, qui savent à merveille semer le trouble dans le cœur de ce « pied tendre » –, Antoine sent sa résolution faiblir…

**Pigalle 62.27** matérialise une rencontre ancienne, qui n'avait pourtant jamais trouvé à s'incarner sur le terrain artistique : **Loustal** et **Götting** se connaissent depuis longtemps, s'apprécient, mais ne s'étaient jusqu'alors pas donné l'occasion d'un vrai travail commun. Retard brillamment rattrapé avec ce séduisant polar à la française, qui à la fois concrétise une connivence de longue date et met en évidence un imaginaire et une esthétique partagés.

« Ce n'est pas l'histoire qui m'intéresse au départ, explique **Loustal**, mais la manière dont elle est racontée. Tous les auteurs avec qui j'ai travaillé, **Paringaux**, **Charyn**, **Coatalem** et **Benacquista**, sont des stylistes. Là, j'aimais le ton, que je situais, sans vouloir être trop présomptueux, à mi-chemin du **Melville** de ***Bob le flambeur*** et de **Modiano**, avec ce personnage ordinaire qui débarque de province, découvre Paris, Pigalle, la nuit, ses personnages interlopes… »

Pigalle, voilà sans conteste l'un des personnages centraux de l'album, au même titre que les protagonistes humains de l'histoire. **Götting** et **Loustal**, dans une ambiance et des couleurs qui reconstituent parfaitement l'esprit de la fin des années 50, excellent à dépeindre « le quartier des truands, des putes et des maquereaux », avec une tendresse et un attachement qu'on sent poindre partout. D'emblée, « on y est », avec une authenticité et une justesse qui ne trompent pas. « Je pense à une phrase d'**Hitchcock**, commente Götting. On lui demandait pourquoi il prenait toujours **Cary Grant** pour jouer les gentils. Il a répondu : "Comme ça je ne perds pas de temps à expliquer qui est le gentil. On sait d'emblée que c'est lui." Ici, c'est pareil. Les références sont immédiates et cela simplifie beaucoup la mise en place de l'action. »

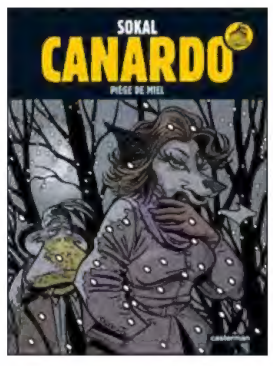
La référence au cinéma n'a rien de fortuit, bien entendu. De façon parfaitement délibérée, **Pigalle 62.27** s'inscrit dans la pure tradition des grands films noirs français de l'après-guerre. « Quand j'attaque le story-board, je me pose les mêmes questions qu'un cinéaste, sur les cadrages, la lumière, la durée de chaque séquence, sans oublier le casting…, précise Loustal. Pour mettre en scène **Pigalle**…, je me suis de nouveau plongé dans le cinéma noir français des années 50, tous ces films où il suffit parfois d'un plan banal dans une histoire quelconque pour dénicher un détail formidable. »

Ni « banal » ni « quelconque » ne font partie du vocabulaire de **Pigalle 62.27**. Mais pour « formidable » en revanche, ça ne fait pas l'ombre d'un doute.

**Interview Benoît Sokal**

# Le notable, le canard et la gagneuse

***Très en forme, et visiblement inspiré par une récente affaire de mœurs et de politique, Benoît Sokal revient en scène avec la 21e aventure de Canardo,* Piège de miel. *Où l'on apprend que même en plein hiver, il peut faire chaud, très chaud…***




*Sortie prévue en novembre.*

**Castermag' : De récentes affaires de mœurs, survenues dans la sphère politique, vous ont-elles inspiré pour *Piège de miel* ?**

**Benoît Sokal :** Il est vrai que, comme tant d'autres, l'affaire DSK m'a interpellé. Au départ, j'avoue avoir été plutôt partisan d'une sorte de théorie du complot. Après tout, je pensais que si l'on voulait nuire à quelqu'un, il fallait l'attaquer sur son point faible. Mais la suite des événements m'a contredit. Si des ennemis de DSK avaient imaginé cela, ils ont manifestement été dépassés par la bonne volonté sans faille de leur victime présumée.

> **« Les « pièges à miel » – *honey traps* – ont souvent été pratiqués par le passé, notamment dans les affaires d'espionnage internationales. »**

**Et puis, d'autres faits divers similaires ont eu lieu un peu partout…**

Il y en a eu bien d'autres, en effet. L'idée de m'en servir pour un épisode de ***Canardo*** m'a donc amusé. Le titre que j'ai trouvé assez vite a été également inspirant. Les « pièges à miel » – *honey traps* – ont souvent été pratiqués par le passé, notamment dans les affaires d'espionnage internationales. Et j'avoue qu'il m'intéressait beaucoup d'aborder cette libido particulière qui affecte, de façon disproportionnée, les hommes politiques en général et les hommes de pouvoir tout court.

**D'autres classes sociales en prennent aussi pour leur grade…**

Il y a la libido exacerbée des hommes de pouvoir, qu'ils considèrent comme un avantage naturel de leur fonction. Et puis, par ailleurs, la petite routine sexuelle née du désœuvrement neurasthénique d'aristocrates dégénérés. À la fois par manque d'imagination et d'argent, ils s'en tiennent à leurs certitudes routinières et à des habitudes sexuelles parfois pittoresques ; il faut bien s'occuper quand l'hiver est long, que le mazout n'a pas été livré et que la télévision est en panne… En définitive, j'ai imaginé une histoire dans laquelle tout ce petit monde s'envoie en l'air à basse altitude, emporté par une agitation copulatrice vaine et dérisoire.

**Mais vous voyez du sexe partout !**

En l'occurrence, oui… C'est un épisode très sexué. Ça doit être l'âge qui veut ça…

**Finalement, cet album aurait pu s'intituler *La putain et le sentimentalisme* ?**

J'en connais quelques-unes, des femmes du monde d'un certain âge, qui, sentant venir les derniers tours de piste, pensent à se mettre au chaud matériellement. Elles se mettent à calculer tout en conservant malgré tout un soupçon de romantisme… Elles ont des états d'âme, comme disait Gabin. C'est cette dualité que je développe chez l'héroïne de mon histoire. Il n'y a pas pour moi les femmes honnêtes d'un côté et les putains de l'autre. Et l'amour et le sexe sont des monnaies comme les autres…

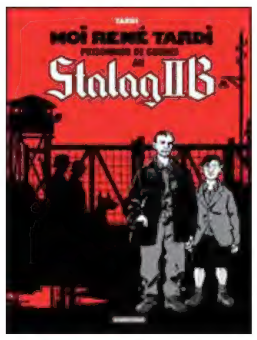
**Canardo lui-même a droit à une leçon de morale. Peut-être même que, dans cette affaire, il se prostitue à sa manière…**

Effectivement, il est mal à l'aise. Pour lui, au début, ce devait être une affaire simple : des bons, des méchants et des putes au milieu. Du théâtre classique en somme, avec les honoraires qui tombent à la fin. Mais, dans cette histoire, certains protagonistes ne s'en tiennent ni à leur rôle ni à leur texte : ils dérapent sérieusement dans le questionnement moral et l'introspection mélancolique.

# La guerre de père en fils

## INTERVIEW TARDI

***Pour la première fois, Tardi se met en scène dans l'un de ses albums, pour mieux raconter une histoire intime : celle de son père. Un livre majeur dans un parcours d'auteur qui ne l'est pas moins et, peut-être, la clé de toute son œuvre.***




*Parution au mois de novembre.*

**Castermag' : Quel est le point d'origine de l'histoire que vous racontez dans *Moi, René Tardi*...**

JACQUES TARDI : Le point de départ, ce sont les cahiers où mon père raconte ses années de captivité. Trois cahiers au total, remplis d'une écriture serrée, pour retracer une période de cinq ans dans un camp de prisonniers en Poméranie, au nord de l'actuelle Pologne, entre 1940 et 1945 : le stalag II B. Mon père a passé l'intégralité des années de guerre enfermé là, sur le littoral baltique.

**Votre père était quelqu'un qui écrivait ?**

Non, pas spécialement. Son profil était davantage technique, comme pas mal d'hommes de ma famille – plutôt un clan de mécanos... En fait, ces cahiers, c'est moi qui l'ai incité à les écrire, bien longtemps après les faits, dans les années 80. Il s'est mis à raconter tout ça parce que je le lui avais demandé.

**Pourquoi avoir décidé de raconter justement cette histoire ?**

Parce que c'était le cœur du parcours personnel de mon père, sa grande aventure en quelque sorte. Il n'a jamais cessé d'en parler tout au long de son existence, comme s'il n'avait que ça en tête. C'était de l'ordre du ressassement, pour ne pas dire de l'obsession. J'ai grandi avec ce bagage-là - pas très gai, il faut bien l'avouer. Alors, comme c'était manifestement si important pour lui, je lui ai proposé de mettre tout ça sur le papier, et d'en faire un récit qu'à mon tour je pourrais, peut-être, utiliser dans le cadre de mon propre travail.

**Vous aviez, d'emblée, l'idée d'en faire ce livre-là ?**

Non, sur le moment ce n'était pas si précis, c'était plutôt de l'ordre de l'intention. Ça ne s'est éclairci dans mon esprit que petit à petit, et je n'ai réellement trouvé la forme que je pourrais donner à cette histoire qu'il y a quatre ou cinq ans.

**La tonalité qu'adopte le récit de René Tardi est le plus souvent très acerbe...**

Et pour cause. On l'a un peu oublié aujourd'hui, mais c'est une génération à laquelle on a volé une partie de sa vie. Lorsque la guerre arrive, mon père n'a pas encore terminé ses études, il se sent incomplet, il lui manque quelque chose. Il y a, très fort chez lui, le sentiment de s'être fait déposséder. Je l'ai toujours entendu raconter toute cette histoire sur un ton de grande aigreur. Mon père était un type en colère, humilié.

**Ce qui, entre autres, focalise cette colère, c'est la question du commandement français et de son incompétence...**

Je l'ai toujours connu ulcéré par les dérives aristocratiques du commandement français. L'image prétentieuse et arrogante que les officiers français avaient d'eux-mêmes le scandalisait. Il ne supportait pas cette attitude suffisante qui consistait à prétendre que la France était porteuse d'une culture supérieure, que c'était le pays des superlatifs.

**Revenons à la période de la captivité. Plusieurs motifs s'en distinguent avec insistance : l'ennui qui suinte, la faim obsédante, la brutalité ambiante...**

C'est ça, la souffrance et la faim, en boucle. C'était l'une des difficultés du projet : réussir à mettre en scène et en images, de façon intéressante pour le lecteur, un quotidien incroyablement morne et déprimant.

**Sur le plan graphique, vous avez opté pour un traitement similaire à *Putain de guerre !*, à raison de trois images par page...**

Ce n'était pas une préférence a priori, mais plutôt un choix qui s'est imposé : compte tenu du poids de texte, il semblait préférable d'avoir de grandes images. C'est aussi un format qui permet de mieux faire ressortir l'horizon sur lequel se trouve le point de fuite. Dans le contexte du décor du stalag, c'était une option intéressante.

**Mais pour ce qui est de la chromie, contrairement à *Putain de guerre !*, vous n'avez pas voulu d'un traitement en couleur...**

Au début, j'étais même parti sur une option totalement noir et blanc. Mais à l'usage, j'ai trouvé que ça n'allait pas non plus. Il fallait incarner davantage la déprime de cette histoire, obtenir le même effet qu'une photo triste. Les couleurs classiques étaient donc exclues aussi. Ce qui s'est finalement imposé, c'est une gamme chromatique assez discrète : un peu de rouge au début – c'est le rouge d'un rideau de scène, l'idée d'un spectacle qui s'ouvre –, et pour le reste une palette volontairement restreinte de trois niveaux de gris. C'est ma fille Rachel qui signe le travail des couleurs.

**Il y a aussi votre propre rôle : pour la première fois sans doute, vous vous mettez vous-même en scène en tant que personnage. À quoi cela correspond-il ?**

D'un point de vue narratif, c'est une manière de commenter ce que raconte mon père. Simultanément, je lui donne la réplique et je lui apporte la contradiction. Dès la première page du livre, alors que mon personnage le questionne de façon un peu provocatrice, je fais dire à mon père : « Ferme ton clapet ! Tu l'ouvriras quand tu auras fait ton service militaire ! »

> **« C'était le cœur du parcours de mon père, sa grande aventure. Il n'a jamais cessé d'en parler tout au long de son existence. »**

Nos échanges étaient de ce genre-là : pète-sec. Le fait de me représenter moi-même à l'image me permet aussi, a posteriori, de poser à mon père des questions qui n'ont pas été formulées à l'époque et auxquelles, en réalité, j'aurais sans doute aimé avoir des réponses.

**Une histoire de non-dit ?**

Certainement. Mon vieux pouvait se montrer tellement assommant avec ses histoires sans cesse ressassées que j'avais tendance à esquiver le dialogue. À l'époque, tout ça me sortait par les yeux. Ce n'est qu'aujourd'hui, rétrospectivement, que je constate qu'il me manque des infos, certains éléments du puzzle. En fait, je réalise maintenant que mon père était probablement un type timide et très pudique, comme beaucoup d'hommes de sa génération.

**Ce livre, finalement, est donc aussi une histoire de transmission...**

Oui, bien sûr. Mon père et moi, on ne s'est jamais beaucoup parlé, et c'est probablement aujourd'hui, à travers ce que je suis en train de faire autour de son histoire, que je dialogue le plus avec lui. C'est aussi, indirectement, une façon de reconnaître à quel point ce type invivable, malgré la dimension hargneuse de nos échanges sur l'armée, m'a tout de même énormément influencé.

### TARDI ET SA FAMILLE, IN EXTENSO

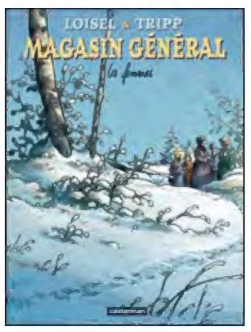
Bonne nouvelle. *Moi, René Tardi, prisonnier de guerre au stalag IIB* ne sera pas un album isolé, mais le premier volet d'un projet plus ambitieux, et peut-être le plus personnel qu'ait jamais entrepris l'auteur de *Putain de guerre !* : son grand récit familial, celui dans lequel Tardi fils s'exprime (enfin) à la première personne après avoir longuement laissé la parole à la mémoire de son propre père. L'intimité familiale entraperçue dans *Moi, René Tardi...*, en effet, ne s'arrête pas avec le stalag et la fin de la Seconde Guerre mondiale. « Retracer l'histoire personnelle de mon père, précise le créateur d'*Adèle Blanc-Sec*, c'était aussi pour moi l'occasion de revenir sur l'histoire de ma famille, qui est assez rocambolesque. Alors, passé ce tome 1, je vais poursuivre avec les années d'après-guerre : d'abord l'affectation militaire en Allemagne et puis, une fois mon père revenu à la vie civile, son parcours de petit commerçant en Ardèche puis à Lyon – mes parents tenaient une station-service –, avec toutes les anecdotes qui s'y rattachent. Il y a eu dans cette famille un grand nombre de types surprenants ! Mais là c'est moi qui prendrai le relais, moi qui parlerai, avec mes propres souvenirs. »

MKBD_12112_Castermag40_lp009p012 31/10/12 11:41 Page4

UN DIALOGUE ENTRE LOISEL ET TRIPP

# Tripp par Loisel… et recto verso

***Alors que le tome 8 de* Magasin Général *est annoncé en librairie, Castermag' laisse la parole à ses deux auteurs pour un dialogue plein de verve et d'humour, en toute liberté.***




*A découvrir en novembre.*

RÉGIS LOISEL : **Dis donc, Jean-Louis, côté bonshommes, c'est pas la joie. Après l'absence de maire, c'est désormais le curé qui se barre !**

JEAN-LOUIS TRIPP : Eh oui. Le dernier tome déclarait une vacance du pouvoir politique. Le maire était mort et personne n'a voulu le remplacer. Dans ce chapitre, c'est au tour du pouvoir spirituel de partir en vacance. Beaucoup plus problématique pour les femmes du village. Il faut dire aussi qu'à cette époque au Québec, l'Église était extrêmement importante. La vie communautaire était rythmée par les messes et les fêtes religieuses. Et les curés faisaient la tournée annuelle des fermes pour s'assurer que les femmes étaient bien enceintes : « Empêcher la famille », comme ils disaient, était alors un péché grave.

**Et parmi les rares hommes qui sont restés à Notre-Dame, notre Serge se fait voler l'affiche…**

Ce qu'il y a de formidable avec Serge, c'est qu'il ne cherche pas à tirer la couverture à lui. C'est un personnage charismatique, mais qui ne tient pas du tout à être au centre de l'attention. Ici, il cède la première place à la fois au curé et à Alcide. Ce dernier monte en puissance, à travers sa relation très inattendue avec Eloïse Gravel : ses poésies ont visiblement touché leur cible…

**Une autre question se pose, mon cher Jean-Louis : quelle relation vont entretenir Serge et Marie, maintenant qu'elle est enceinte ?**

Dans l'ensemble, ***Magasin Général*** est une histoire qui traite du passage d'un monde ancien à un monde nouveau, d'un système de pensées à un autre, une transition vers une certaine modernité, vers une nouvelle liberté des mœurs.

> **“*Magasin Général* traite du passage d'un monde ancien à un monde nouveau.”**

Et nous pouvons dire qu'avec cette relation, nous sommes même – par rapport à l'époque et au lieu – dans l'« ultra modernité ». Bien avant l'heure, Serge est en position de père homosexuel adoptant… Il lui paraît parfaitement légitime d'être le père de l'enfant. Celui qui va s'occuper de son éducation.

**Et si nous voulons évoquer tous les hommes de cet album, n'oublions pas notre bon vieux Noël, toujours aussi formidable…**

Oui, toujours à sortir la prune au moment opportun !

**C'est sûr… Je crois que c'est mon personnage préféré !**

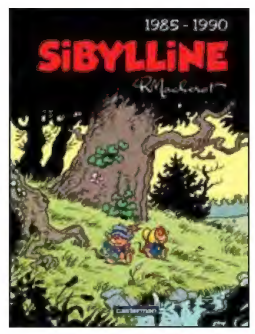
Ha ben, moi, c'est le curé ! Décidément, on dirait que nous sommes faits pour nous entendre et nous compléter…

**Pour retrouver le début de cette conversation, rendez-vous tête-bêche… de l'autre côté du journal, page 2.1 !**

LA FIN D'UNE INTÉGRALE

# Sibylline forever

***L'ultime recueil de l'intégrale* Sibylline *met un point final à sa légende. Une belle conclusion.***




*En librairie dès novembre.*

Cinquième et dernière livraison pour l'intégrale ***Sibylline*** du génial **Raymond Macherot** – celle qui donne, en quelque sorte, tout son sens à cette initiative de redécouverte de l'un des auteurs les plus importants du patrimoine classique de la bande dessinée franco-belge. Il n'y a en effet que des inédits, ou presque, au sommaire de cet ultime volume couvrant la période 1985 - 1990, soit les dernières années d'activité de l'adorable personnage de petite souris créé en mars 1965 par **Macherot** pour le périodique ***Spirou***.

L'ambiance champêtre qui avait tant contribué à la popularité du personnage et de la série à ses débuts n'est certes plus tout à fait la même, laissant parfois la place aux élans plus sombres de son créateur. Les neuf histoires réunies dans ce recueil (de format variable, elles comptent de 4 à 46 planches) n'en laissent pas moins éclater son talent et sa personnalité, et constituent un précieux témoignage sur ce qui restera, **Macherot** aujourd'hui disparu, comme l'une des œuvres les plus attachantes et les plus inspirées du versant franco-belge de la bande dessinée contemporaine.

Comme tous les volumes de cette série, celui-ci comporte un dossier introductif – ici particulièrement riche, puisqu'il compte près de 30 pages – éclairant le parcours créateur de **Raymond Macherot** à l'époque de la réalisation de ces récits, ainsi que le contexte de leur élaboration.

**Casterman** conclut ainsi l'entreprise amorcée à la rentrée 2011 : l'intégrale ***Sibylline*** est désormais bouclée, et une œuvre patrimoniale d'envergure remise à la disposition de nouvelles générations de lecteurs.

ATTENTION, TRAVAUX !

# *Whaligoë*, dernière ligne droite avant parution

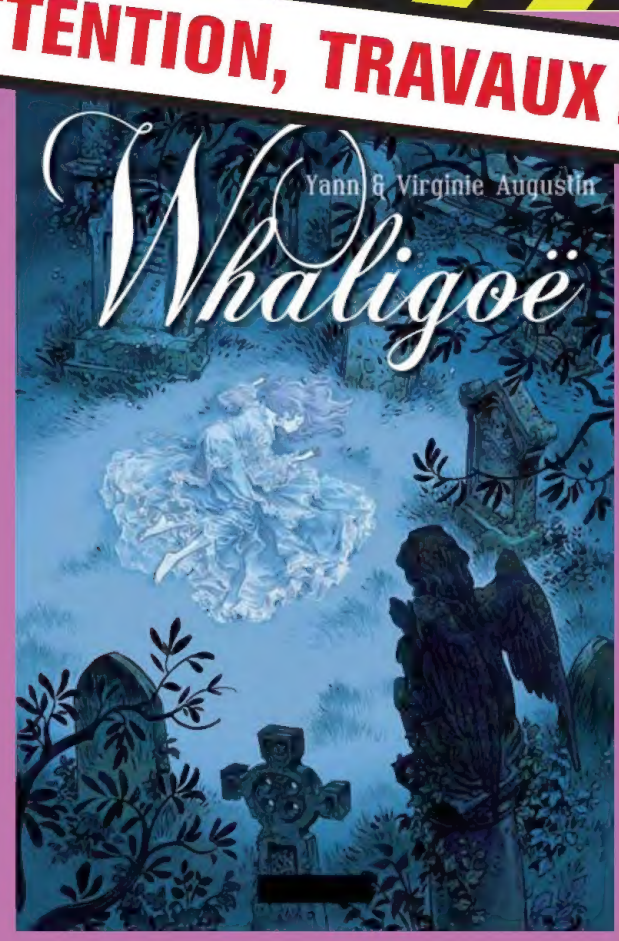
**La rubrique « Attention, travaux ! » vous propose de découvrir, en avant-première, les coulisses d'un album ou d'un projet en préparation. À quelques semaines désormais de sa parution en librairie, voici, pour la troisième fois, un aperçu inédit et en images du diptyque *Whaligoë* cosigné par Yann et Virginie Augustin.**

**Rechercher la bonne image de couverture**

Pour tout album de bande dessinée, le visuel de couverture est un enjeu fort, car c'est lui qui va incarner le projet en librairie auprès de ses lecteurs potentiels. Pour ***Whaligoë***, **Virginie Augustin** a consacré beaucoup de temps et d'efforts à l'image de couverture du premier tome de l'histoire, à travers une succession de recherches visuelles : les *rough*. Exercice difficile et exigeant, qui doit à la fois donner envie et retranscrire en une image unique l'âme du livre. Chacun de ses *rough*, dans une tonalité spectrale et mystérieuse, s'efforce de retranscrire la charge fantastique qui imprègne le récit conçu par **Yann**.

**Le fantastique à l'honneur**

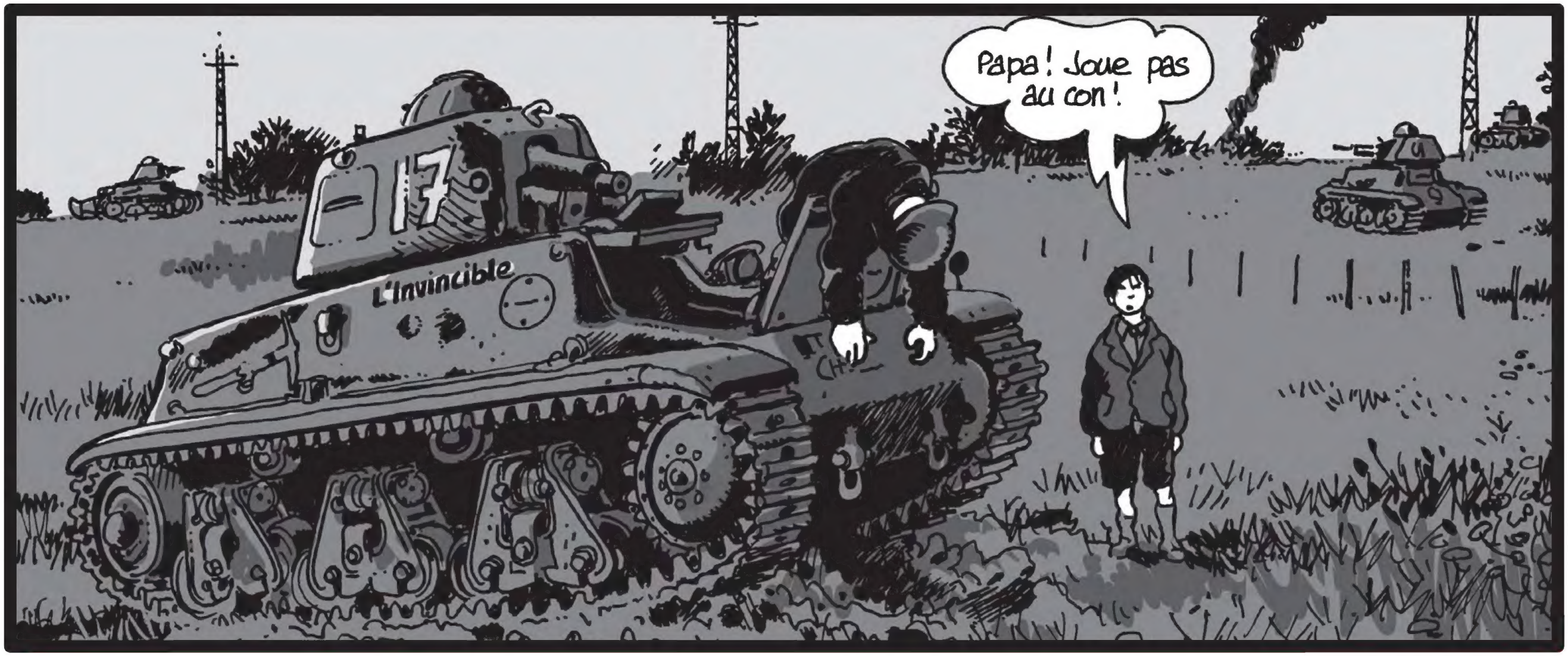
Voici, au terme de nombreuses recherches, la version finale de la couverture de ***Whaligoë***. L'énigme de la jeune femme entraperçue au début de l'histoire par l'un de ses principaux protagonistes, Sir Douglas, sert de symbole et de promesse au premier tome du diptyque. Le traitement graphique et le choix chromatique – un camaïeu de bleu d'inspiration fantastique – mettent en valeur la dimension presque gothique de l'histoire.




*(à suivre)…*

**NEWS**

**… Ça y est, cette fois c'est (vraiment) sûr : l'adaptation cinéma de la trilogie *Du Plomb dans la tête* de Matz et Colin Wilson sort sur les écrans le 27 février prochain. C'est un film de Walter Hill (réalisateur notamment du mythique *Les Guerriers de la nuit*) et le rôle principal est tenu par un certain Sylvester Stallone … Cinéma encore pour les fêtes de fin d'année, et dans un registre plus familial, avec la version grand écran d'*Ernest et Célestine*, l'un des plus célèbres duos de l'édition jeunesse. Le scénario, inspiré de l'œuvre de Gabrielle Vincent, devenue l'une des références majeures du monde du livre en Belgique, est signé de l'écrivain Daniel Pennac, et c'est le trio Benjamin Renner, Patar et Aubier qui assure la réalisation du film. Sortie le 12 décembre … Une adresse à retenir pour les amateurs d'albums rares : www.bdmust.be, qui propose très régulièrement des tirages de tête de certains des titres majeurs du marché. Parmi les livraisons les plus récentes, on remarque notamment le nouveau venu de l'univers Jacques Martin, *Alix Senator* …**




# MOI RENÉ TARDI

## PRISONNIER DE GUERRE

## AU

MKBD_12112_Castermag40_Ip001p008 31/10/12 11:38 Page5

# Stalag IB

## TARDI : La guerre de mon père

© Casterman 2012

MKBD_12112_Castermag40_Ip001p008 31/10/12 11:38 Page8

MKBD_12112_Castermag40_lp001p008 31/10/12 11:38 Page6

LOISEL & TRIPP

# MAGASIN GÉNÉRAL

*les femmes*

© Casterman 2012

MKBD_12112_Castermag40_lp001p008 31/10/12 11:38 Page7